

Notre supplément musical

Quelques mots sur Gossec et la musique de la révolution française d'après les travaux de Constant Pierre (Paris 1855-1918)

par
José QUITIN

En marge de l'article que M. Wodon consacre ici même à l'aspect novateur que l'on trouve dans l'oeuvre symphonique de Gossec, je voudrais apporter quelques renseignements complémentaires à propos de la musique «républicaine» de ce compositeur. Bien sûr, on sait qu'elle existe, mais on ne la connaît guère et les jugements que l'on porte sur elle manquent souvent de compréhension. Par exemple, on daubera sur le caractère simple de ses harmonies, sur la ponctuation trop accentuée des cadences, sur le manque de variété rythmique, mais sans se poser la question de savoir pour qui, dans quel cadre et quelles circonstances d'exécution Gossec devait travailler. On oubliera même l'importance que ses oeuvres républicaines accordent aux instruments à souffle et quels progrès elles ont fait faire aux harmonies et aux fanfares, contribuant ainsi à l'éclosion de la musique moderne vers 1830. Voyez donc Berlioz et Meyerbeer!

Notre Bulletin n° 66 a reproduit ma communication intitulée *Conséquences immédiates de la Révolution liégeoise de 1789 pour la musique et les musiciens de la Principauté*. Elle était accompagnée d'un *Supplément musical* d'oeuvres de Ramoux, Andrien, Grétry, Henri Hamal. Ces quelques exemples représentaient les principaux genres musicaux à la mode à cette époque: hymne, chant de guerre, ronde, marche militaire, romance. Un *Essai* publié dans le même Bulletin par M. John Van Tiggelen sous le titre *Paysage sonore urbain en Belgique sous le Régime français*, faisait revivre avec beaucoup d'à propos et de finesse un

aspect méconnu de la vie des sons. Le nom de Gossec n'apparaît que fortuitement dans ces articles (sauf aux pages 43-44); en fait, les dimensions du personnage sont telles qu'il est nécessaire de le traiter à part, pour lui-même. C'est ce que le présent Bulletin aborde très modestement.

* * *

Grâce à Constant Pierre qui, à la fin du siècle dernier, a patiemment et méticuleusement dépouillé, classé et commenté la musique de la révolution française, nous possédons une source extraordinaire de renseignements de première main. Nous utiliserons très largement les trois volumineux recueils qu'il intitule;

1. *Musique exécutée aux fêtes nationales de la révolution française*, 2 vol., Paris, Leduc, 1893-1894.

2. *Musique des fêtes et cérémonies de la Révolution française. Oeuvres de Gossec, Cherubini, Lesueur, Méhul, Catel, etc.* recueillies et transcrites par Constant PIERRE, Paris, 1899.

3. *Les Hymnes et Chansons de la Révolution, avec notices historiques, analytiques et bibliographiques.* Paris, Imprimerie nationale, 1904.

Le recueil n° 3 contient plus de 2 337 titres de pièces avec indication de leur nature, des sources, leur orchestration et, pour 148 d'entre elles, un renvoi au Recueil n° 2. Un jeu complet de tables permet d'entrer aisément dans ce volume de 1 040 pages. C'est ainsi que (p. 965) nous pouvons embrasser d'un seul coup d'oeil l'entièreté de la production d'oeuvres révolutionnaires de Gossec, pas moins de 54 numéros! Un record qui fait de lui le compositeur le plus prolifique de ce genre de musique, laissant loin derrière lui Berton (6), Cambini (15), Catel (19), Cherubini (11), Dalayrac (8), Devienne (9), Gaveaux (6), Giroust (27), Grétry (4), Louis Jadin (12), Hyacinthe Jadin (3), Lefèvre (10), Lesueur (12), Méhul (20), Pleyel (3), Porro (9), D. Steinbelt (6).

Le recueil n° 2 offre un choix de 148 oeuvres vocales ou instrumentales (37 seulement pour ces dernières), grandes ou petites, toutes présentées dans une version réduite pour chant et piano ou piano seul. C'est dans ce volume que nous avons pris les quelques exemples de notre *Supplément musical*.

Nous indiquons ci-après (toujours d'après C. Pierre), l'instrumentation prévue par Gossec pour ces pièces. Elle provient du recueil n°3.

* * *

Liste des oeuvres républicaines de Gossec

GOSSEC, de la garde nationale parisienne :

Serment civique.....	1
Te Deum.....	3
Le chant du Quatorze juillet (par M.-J. Chénier).....	6
Hymne sur la translation de Voltaire au Panthéon (M.-J. Chénier).....	7
Chœur patriotique exécuté à la translation de Voltaire au Panthéon français en 1791 (paroles de Voltaire).....	8
Invocation (paroles de M.-J. Chénier).....	9
Chœur à la Liberté (paroles de M.-J. Chénier).....	12
Ronde nationale (paroles de M.-J. Chénier).....	13
Chant funèbre en l'honneur de Simoneau (paroles de Roucher).....	17
Chœur patriotique. Le triomphe de la loi (paroles de Roucher).....	16
Hymne à la Liberté (paroles de M.-J. Chénier).....	18
Hymne à la Liberté, dit ensuite Hymne à la Nature (paroles de Varon).....	22
Hymne à la Nature, dit ensuite Hymne à l'Égalité (paroles de Varon).....	23
Chœur (paroles de Varon).....	24
Hymne à la statue de la Liberté, dit ensuite Hymne à la Liberté (paroles de Varon).....	25
Hymne à la Liberté (paroles de M.-J. Chénier).....	29
Hymne à l'Être suprême (paroles de M.-J. Chénier et de Th. Desorgues).... 47, 48,	49
Hymne à la Liberté sur le chant Ô Salutaris (par Caron).....	80
Hymne à J.-J. Rousseau (paroles de M.-J. Chénier).....	86
Chant funèbre sur la mort de Férand (paroles de Coupigny).....	98
Hymne à l'humanité pour le Neuf thermidor (paroles de Baour-Lormian).....	102
Serment républicain (parodié par M.-J. Chénier sur le serment d' <i>Athalie</i>).....	107
Aux mânes de la Gironde (paroles de Coupigny).....	108
Hymne guerrier (paroles de M.-J. Chénier).....	111
Hymne à la Victoire (paroles de Coupigny).....	113
Chant martial pour la fête de la Victoire (paroles de Lachabeaussière).....	114
Chant pour la fête de la Vieillesse (paroles de Th. Desorgues).....	122
Cantate funèbre pour la fête du 20 prairial an VII, en mémoire des plénipotentiaires de la République française au Congrès de Rastadt (paroles de Boisjolin).....	156
Cantique pour le service extraordinaire célébré dans l'oratoire des protestants etc. (en collaboration avec Méreaux).....	563
Hymne pour l'inauguration des bustes de J.-J. Rousseau, Voltaire et Mirabeau (paroles d'Avisse).....	597
Chant patriotique pour l'inauguration des bustes de Marat et Lapeletier.....	979
Chanson patriotique sur le succès de nos armes (paroles de Coupigny).....	1269
Hymne pour la fête de Bara et Viala (paroles d'Avisse).....	1553
Ode sur l'enfance (paroles de Paulin Grassous).....	1590
Le pardon des injures (paroles de Mercier).....	1957
Hymne à l'Être suprême ou Chant religieux sur la destruction de l'athéisme (par Mercier).....	1369, 1961
Le triomphe de la République ou le camp de Grand-Pré.....	2180 à 2185
Marche lugubre.....	2270, 2280
Marche religieuse.....	2272
Marche victorieuse.....	2304
Marche.....	2314, 2317
Concertante à dix instruments.....	2279
Symphonie militaire.....	2288
Symphonie en ut.....	2301

Exemple 1.

Le Chant du 14 juillet, par M.-J. CHÉNIER, musique de GOSSEC.



Strophes extraites de l'*Hymne pour la fête de la Fédération le 14 juil. 1790*, imp. Didot jeune, 8 p. in-8° Bossange [Bibl. nat. Ye 4016], art. bibliog. dans le *Journal gén. de France*, du 13 juil., p. 794; *Journal de la Soc. de 1789*, n° 11, 10 juil. [Bibl. nat. Lc³ 402]; *Conf. . . 1790* [Bibl. nat. Lb³⁹ 3767]; *Strophes qui seront chantées au champ de la fédération, le 14 juillet 1792*, paroles de M. J. Chénier, mus. de Gossec, imp. de la municipalité [coll. Lacombe]; *Commémoration nat. du 14 juil., décret du corps législ. sur le cérémonial. . .*, 14 juil. 1792, p. 10. Paris, imp. Dubosquet (Bibl. V. P. 12272); *Ordre et la marche. . .*, p. 3, sous ce titre : *Chant harmonique du 14 juillet*, imp. Renaudin, an VIII (Bibl. V. P. 12272).

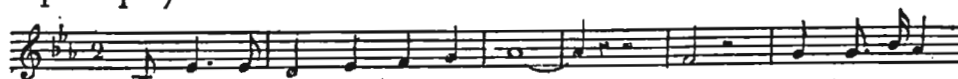
Chœur à trois voix d'hommes avec accompagnement de 2 flûtes, 2 clarinettes en si b, 2 trompettes en mi b, 2 cors en mi b, 3 trombones, bassons, serpent.

- a. Partition de chœur à trois voix sans accompagnement, dans le *Courrier des 83 départements*, par Gorsas, du 13 juillet 1791, t. xxvi, p. 204. [Bibl. nat. Lc³ 162].
Les paroles placées sous la musique de ce chœur sont celles de l'*Hymne à Voltaire*, de M.-J. Chénier : «Ce ne sont plus des pleurs. . . » (Voir g. ci-dessous et n° 7 ci-après.)
- b. Partition de chœur avec accompagnement d'orchestre symphonique, intercalée dans le *Triomphe de la République* ou le *Camp de Grand-Pré*, divertissement lyrique de Chénier, Gardel et Gossec, représenté à l'Opéra le 27 janvier 1793 (Ed. Mozin, H. Nadermann, etc., p. 20), annoncée dans les *Affiches* du 30 pluviôse an II (18 février 1794), p. 6223. [Bibl. nat. Inv. V. 28365.] Accompagnement différent à chaque strophe.
- c. Édition pour une voix in-16 : *Du triomphe de la liberté* (extrait du *Camp de Grand-Pré*, voir n° 2180) (Frère). [Bibl. J.-B. Weckerlin; Bibl. Sén., cart. 7, cote 357.]
- d. Partition de chœur sans accompagnement (Mag. de mus. fêtes nat., n° 61, in-8°, 1796). [Bibl. nat. Vm⁷ 16888; Br. Mus. E 1717 b (23)]; sans numéro d'édition : [Bibl. nat. Vm⁷ 16889, 16890; Bibl. de l'Op.; Bibl. de la Chambre des Députés.]
- e. Partition de chœur et parties séparées d'orchestre gravées. (Mag. de mus. fêtes nat., n° 17, in-4°, 1796. Cf. Constant PIERRE, *Le Magasin de musique à l'usage des fêtes nationales*, p. 129.) Même accompagnement pour chaque strophe. [Bibl. Cons., *Musique nationale*, paquet 22; *Musique d'instr. à vent ou d'harmonie*, paquet 14 bis; Bibl. Nantes, 22208.] — Part. de chœur. [Bibl. Op.]
- f. Partition de chœur sans accompagnement (*Rec. des Époques*, an VII, p. 2), avec cette mention : «Chanté pour la première fois au Champ de Mars, le jour de la Fédération, 1790». [Bibl. Cons. vol. n° 26183.]
- g. Partition de chœur sans accompagnement. (Constant PIERRE, *Musique exécutée aux fêtes nationales de la Révolution française*, 1893, p. 87.) [Bibl. Cons. n° 27698; Bibl. nat. Vm⁷ 7956.] Reproduction de l'édition a ci-dessus.
- h. Partition, chœur et orchestre d'harmonie, reconstituée par Constant PIERRE (mss.). [Bibl. de l'auteur.]
- i. Transcription pour piano seul, par Constant PIERRE (*Piano-Soleil* du 14 juillet 1895, *Quatre hymnes et chants*, etc. [Bibl. nat. Vm⁷ 17185.]
- j. Partition de chœur avec accompagnement de piano, d'après l'édition e. (Constant PIERRE, *Musique des fêtes et cérémonies de la Révolution*, n° 2, p. 14.)

Le grand enthousiasme soulevé par la fédération générale fixée au jour anniversaire de la prise de la Bastille fit éclore divers projets de célébration. Un peintre nommé François, qui composa par la suite plusieurs chants patriotiques, avait émis l'idée « que le brave peuple qui, par son désintéressement et sa fermeté à préparer cette fête à la nation, ne fût pas privé du plaisir de chanter son bonheur ». Il proposa en conséquence « qu'il soit chanté en français un hymne à la liberté, mis en musique par un célèbre compositeur ».

Exemple 2.

Hymne à la Liberté [dit ensuite Hymne à la Nature], paroles de VARON, musique de GOSSEC. Au lever de l'aurore, place de la Bastille (Fête de la Réunion, célébrée le 10 août l'an deuxième de la République).



Touchant ré-veil calme enchan-teur Viens! viens! sou-lager

Paroles publiées dans une brochure intitulée : *Hymnes qui seront chantés le 10 août l'an 2^e de la République, à la fête de la Réunion, paroles du citoyen Varon, musique du citoyen Gossec* (imp. Th. Gérard, rue du Bacq, in-8°). [Arch. nat. AD VIII 35, pièce 13.]

Chœur à quatre voix (hommes et femmes), avec accompagnement d'ollavino (petite flûte), 2 clarinettes en si b, trombe en mi b, 3 trombones, bassons, serpent.

- Partition, chœur et orchestre, manuscrite, sans titre ni noms d'auteurs; en tête ces simples mots : «A la Bastille, 10 août 1793». [Bibl. Op. n° 350.]
- Partition de chœur seul (*Hymnes à trois voix pour la fête de la Réunion, etc.*, p. 1, chez Imbault). [Bibl. Cons. Mus. nationale, paquet 5; Bibl. nat. Vm⁷ 7071.]
- Partition de chœur et parties séparées d'orchestre, gravées (Mag. de mus. fêtes nat., 5^e liv., in-4°, thermidor-11 août 1794), avec ce titre : «*Hymne à la Nature* exécuté à la fête de la Réunion du 10 août l'an 1^{er} de la République française; station sur l'emplacement de la Bastille, au lever de l'aurore». [Bibl. Cons. vol. *Mus. nationale*; Bibl. nat. Vm⁷ 7044; Bibl. Nantes, vol. 22207.]
- Partition chœur et piano. (C. PIERRE, *Mus. des fêtes et cérém.*, etc., n° 6, p. 52.)

Ce chœur fut d'abord intitulé *Hymne à la liberté* (b). Cependant rien dans le texte ne justifiait ce titre; on s'en aperçut, et il fut appelé *Hymne à la nature* dans la collection publiée par le «Magasin de musique à l'usage des fêtes nationales» (c). Il se compose de trois strophes écrites chacune sur un thème différent. L'ensemble rappelle un peu la manière de Gluck et l'harmonie est exempte de recherches, elle offre même peu de richesse.

En résumé, cet hymne qui compte moins de 150 mesures, présente un certain intérêt dans la forme, par la diversité des thèmes et par la variété dans l'emploi des éléments vocaux.

On l'entendit de nouveau à la fête du 10 août 1794.

Exemple 3.

Marche victorieuse, par GOSSEC.



- Parties séparées gravées : 2 petites flûtes, 2 clarinettes, trompette, 2 cors, 2 bassons, serpent (Mag. de mus. fêtes nat., 6^e liv. in-4°, fructidor an II). [Bibl. Cons., vol. *Musique nationale*; Bibl. nat. Vm⁷ 7051.]
- Réduction pour piano seul (C. PIERRE, *Musique des fêtes et cérém.*, n° 132, p. 551).

Exemple 4

Marche funèbre, par Gossec

Parties séparées manuscrites: 2 petites flûtes, 2 clarinettes en sib, trompettes en mib, 2 cors en mib, 3 trombones, 2 bassons, serpent, tuba corva en sib, tam-tam, caisse ou timbale. (Bibl. Cons., Musique d'harmonie, paquet n° 35)

Cette marche funèbre en mib majeur (!) date de 1793. On ne doit pas la confondre avec la *Marche lugubre pour les honneurs funéraires qui doivent être rendus au Champ de la fédération le 20 septembre 1790 aux mânes des citoyens morts à l'affaire de Nancy*. Constant Pierre l'a publiée dans le Recueil n° 1, *Musique exécutée aux fêtes nationales [...]*.

La *Marche funèbre* que nous reproduisons ici dans la version pour piano de C. Pierre (Exemple n°4) est moins développée, moins impressionnante aussi. Toutefois, l'orchestration des deux pièces est la même, harmonie complète enrichie d'instruments nouveaux (tam-tam, tuba corva). Les rythmes, les oppositions de nuances, les silences sont des procédés communs aux deux marches.

Fréquemment exécutée, la *Marche funèbre* a servi de modèle à toutes les oeuvres du même genre composées au XIX^e siècle. Eclipsée par ce succès, la *Marche funèbre* est restée inédite et n'a pas bénéficié de la même popularité. «Cependant, écrit C. Pierre, elle est de nature à produire un grand effet et bien appropriée à son but.»

José Quitin